R le 19e 7bre 1744

Academie de Chirurgie

ouverture de cadavre.

corps glanduleux extraordinaires dans le bas ventre. — polypes et concretions dans les ventricules du coeur. —

Monsieur

Je quittai antibes à la fin du mois dernier par ordre de Mr. L'intendant pour venir à Antrevaux prendre soin d'un hopital qui s'y Etablissoit pour recevoir les malades que fournivoit le passage de l'armée depuis nice jusq'à Colmar. Ce passage a donné 230 Malades dont le plus grand nombre avoit le cours de ventre torminenx, et quelques dyssenteries, qui n'ont point mal tourné; la chaleur de la saison, la fatigue, la froideur des Eaux qui roulent Entre les rochers et qui sont de la nêge fonduë sont les causes que le soldat accuse de son mal. Il m'est arrivé de faire, Il y a huit Jours, une observation, que J'ai cru devoir vous communiquer. Je serois bien aise qu'Elle peut me faire honneur à St Côme. J'ai pour temoins les deux mrs Vedel garçons chyrurgiens et mr. alboui apotiquaire de l'armée. La singularité du cas m'a determiné à en adresser une copie à Mr de Chicagneau. —

ARC 25 d. 154

Le nommé Laliberté. Soldat au Regiment de Querci de la Compagnie de Rabeure, homme grand, robuste, et agé de 27. ou 28. ans, Etoit Malade depuis deux jours, lorsque la division de Mr. de Villemur passant par Antrevaux, la force de son mal le contraignit de s'y arrêter à l'hopital. Il ne se plaignoit comme le plus grand nombre de ses camarades, que de quelques douleurs de ventre, et d'une petite diarrhée; mais l'Etat de son poulx qui Etoit sans Elevation, et d'une frequence précipitée la chaleur de la peau, l'agitation, l'Inquiètude, les anxietés, les pandiculations aux quelles le Malade s'abandonnoit, me firent juger sa Maladie bien differente de cêle des autres; et j'accusai la phlogose des Intestins grêles, ou des matieres vermineuses, d'Etre la cause de tout le mal. —

prenant cependant l'indication du côté de la fievre, je fis pratiquer ~~deux~~ fois la seignée dans les 2. 1.ers jours que je le vis, qui Etoient le 3.e et le 4.e de la Maladie. J'ordonnai des lavements de casse dans le lait, et une boisson Emulsionnée. et comme le Malade n'avoit jamais pris ni bouillon, ni soupe, ni oeufs, ni ris, et qu'il se sentoit une repugnance insurmontable pour toutes ces choses, je fis faire une decoction de Zestes de la croute de dessus du pain, d'une poignée d'orge mondé, d'une once de rapure de corne de cerf, et d'un citron coupé par tranches avec un peu de sucre, ce qui Exprimé au travers d'un linge donnoit une demi gêlée assés gracieuse. cette gêlée et du petit lait faisoient sa Nourriture. cependant le mal avoit continüé au même dégré, et le 5.e jour au matin le poulx ayant perdu de son ressort, la peau Etant devenue jeaune, et le malade desesperant lui même, je crus le mal désesperé, et j'ordonnai un verre d'eau de casse Eguisée, qui produisit une Evacuation assés considerable, mais qui n'Empecha pas le

malade de mourir à l'entrée dela nuit. —

Curieux d'une Maladie que je n'avois pas connuë, je fis faire l'ouverture du cadavre, et Mettant moi-même la main à l'œuvre, je fus étonné de ne rien trouver dans le bas ventre de ceque j'y avois soupçonné. une singularité s'offrit alors à ma vuë; c'étoient deux petits globes d'une Couleur et d'une consistence parfaitement les mêmes que celes dela râte, l'un dela grosseur d'une noix, l'autre d'une petite noizete, distants l'un de l'autre de deux travers de doigt, situës sur l'Epiploon au dessus de l'intestin colon, à côté dela râte sur le fonds de l'estomac, attachés par une veine fort grosse pour leur volume et par un autre petit filet contigu que je pris pour une petite artere. je ne doute pas que vous ne donniés à ces deux petits globes, le nom de râtes surnumeraires. —

N'ayant rien trouvé dans l'abdomen, j'allai fouiller dans le cœur qui devoit être le seul Malade. Son 1.er aspect ne l'annonçoit point coupable, et son volume paroissoit petit eu égard à la taille du sujet qui le portoit; cependant il recéloit une excroissance considerable dans chaque ventricule. dans le gauche cette excroissance, étoit blanche, elle en occupoit le centre, et elle étoit attachée par de petites racines aux differents filets tendineux, et aux colomnes charnuës du fonds du ventricule. elle étoit grosse comme le doigt index, elle étoit applatie, et se partageoit en deux branches, dont l'une étoit dans la veine pulmonaire, l'autre dans l'aorte, flotantes à un petit travers de doigt au dessus des orifices du cœur. dans le droit cette excroissance étoit deux fois plus grosse, attachée dela même maniere au fonds du ventricule, applatie et étranglée dans sa longueur, divisée en deux colomnes, l'une

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

No. 41.

longue d'Environ trois pouces flotante dans l'artere pulmonaire l'autre longue d'Environ huit pouces, allongée dans la veine cavé et au milieu de sa longueur colorée de rouge dans toute sa substance, et comme Enflammée dans une Etenduë de deux pouces. —

Cette Excroissance qui au 1.er coup d'oeil paroissoit Etre un floccon de graisse à cause de sa blancheur, n'avoit rien de graisseux, son tissu Etoit fibreux et les fibres Etoient disposées En long. Sa substance Extremement Legere, En la pressant sous les doigts se perdoit sans rien, et presque sans rien Exprimer. Il est Important de remarquer que les deux ventricules Etoient Entierement vuides de sang, et que c'est sans doute la raison pourquoi le volume du coeur paroissoit petit. —

apres avoit visité tout ce qui concernoit le coeur, En Jettant les yeux sur les poulmons, Je les trouvai farcis, durs, adherants à toute la surface des côtes, et remplis d'un sang noir, Epais et figé sans aucune marque d'Inflammation ni de supuration. Je regardai leur Engorgement comme purement Ischimomateux, et Je pensai que le polype du coeur qui Etoit venu à se gonfler dans la fatigue de la marche ayant Extremement géne le cours du sang, et l'ayant Empeché d'aborder dans les ventricules, l'avoit Enfin totalement Intercepté; ce qui se prouve par la vacuité des ventricules. à l'Egard des douleurs de ventre et du petit flux; le malade avoit cela de commun avec ses camarades; mais ce n'Etoit pas la sa maladie principale. —

J'ai l'honneur d'Etre avec la plus respectueuse consideration

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur
Pencheniet

à antrevaux le 14.e Juillet 1744